Moyen Âge : “Noël ! Noël !” était le cri de joie poussé par le peuple à l’arrivée d’un événement heureux

25/12/2016 à 15h47

De « Oyé » à « Haro », en passant par « Noël », les cris, si multiples et sonores, sont au Moyen Âge régulateurs des liens sociaux. Nous l’avons peut-être oublié. […]

Le mot Noël est attesté de manière écrite dès 1112 sous la forme Noel. Le primitif Nouël selon l’ancienne prononciation latine, appartient à l’époque de formation de notre idiome national. Les uns y ont vu une abréviation d’Emma-nuel (Dieu avec nous), par suppression des deux premières syllabes, pour avoir un cri de joie populaire vif et dégagé.

D’autres le font dériver de Natale, le jour natal ou la nativité du Christ ; le patois bourguignon l’avait corrompu en nau, nadau et naulet, expressions qui se retrouvent souvent dans les Noëls de La Monnoie ; les Bisontins disaient Nouë, les Picards noë ou simplement no, etc. Enfin il en est qui le prennent pour synonyme de nouvel, en latin novus, le nouveau-né par excellence, le nouvel Adam ; c’est ainsi que nos pères disaient encore le renouveau pour le printemps, et, dans la Bretagne, on continue à désigner le Christ au berceau sous le nom d’Enfant-Noël.

Aucune de ces étymologies ne paraît improbable, et peut-être faut-il les voir toutes réunies dans une sorte de synthèse. Quoi qu’il en soit, le mot Noël fut affecté de bonne heure aux cantiques sur les mystères de la Crèche, et ces compositions naïves ont revêtu trois formes successives : les proses

rimées, les farcis et les noëls proprement dits.

[…] Abstraction faite du nom, qui n'apparaît que plus tard, le Noël existait au moins dès la fin du XIe siècle. Lambert, prieur de Saint-Wast d'Arras, en parle au siècle suivant comme d'une pratique universellement reçue, c'est-à-dire antérieure au temps où il vivait. D'après lui, « *les fidèles se consolaient des ténèbres de la nuit de Noël par l'éclat d'un nombreux luminaire, et, d'une voix vibrante, ils chantaient des cantiques populaires selon l'usage des Gaulois : Lumine multiplici noctis solatia praestant, / Moreque Gallorum carmina nocte tonant* ».

[…]À l'origine, il existait à cette date des festivités païennes marquant le solstice d'hiver, symbole de la renaissance du soleil. La fête chrétienne a été positionnée à la même date dans le but de remplacer ces fêtes et, symboliquement, pour associer la naissance du Christ à la notion de lumière croissante.

Après Pâques, Noël est la deuxième fête la plus importante du calendrier liturgique chrétien. C'est pourquoi le jour de Noël est férié dans la plupart des pays de tradition chrétienne. […]

France-Pittoresque et La Sorbonne